

TURCOU ET CLERLES

C'est avec plaisir que nous donnons aux lecteurs des GRELOTS DE SAINT-BONIFACE une jolie petite histoire qui nous a été donnée par un Doukhobor du nom de Panis Connatoute. Ce Doukhobor nous dit que la chose est arrivée à Saint-Mangedlamnasse, tout près d'une lieue en-deçà de Ouinnipékholly. La voici :

Gédisonce Turcou, homme à l'aise de Saint-Mangedlamnasse, voulait un bon jour partir un joli petit restaurant dans le petit quartier grouillant de Turcouville, pas loin l'autre bord de la rigole, où il demeurait avec sa famille. Mais comme Gédisonce n'avait pas beaucoup le temps, lui-même, de s'occuper du petit restaurant, il avait déjà décidé de mettre son jeune frère dans le restaurant, et lui, continuer à s'occuper de ses affaires en dehors ; car Gédisonce avait souvent affaire à aller à Ouinnipékholly, presque chaque jour de la semaine.

Comme Gédisonce était un vrai bon garçon et un fervent chrétien, il va demander conseil à son curé.

— "Monsieur le Curé," dit Gédisonce, "j'ai envie de partir un restaurant dans Turcouville, l'autre bord de la rigole, et je viens vous demander si je fais bien ; toutes les personnes de l'endroit m'encouragent beaucoup à en partir un ; ils disent que je ferais bien mon affaire."

— "Tu as une bonne idée, mon Gédisonce," dit Monsieur le Curé, "mais il faut que tu tiennes cela correct ; il ne faut pas que tu vendes de la bière ni de whisky, ces choses-là te porteraient malchance, tandis que, au contraire, si tu tiens cela correct, en gentil garçon que tu es, le Bon Dieu t'aidera et tout ira bien. D'ailleurs, mon bon Gédisonce, je te connais, je sais que tu es un bon garçon, je sais que tu es un fervent chrétien, et je sais encore mieux que tu vas tenir cela à mon goût ; moi aussi je t'encourage à partir ce restaurant, tu es un des meilleurs citoyens de ma paroisse et j'ai confiance en toi. Va, ne crains rien, je t'aiderai même dans ton entreprise."

— "Merci ! Monsieur le Curé," répondit Gédisonce, "au revoir ! Monsieur le Curé."

Gédisonce partit le cœur content et se mit de suite à travailler de son mieux pour avoir un restaurant selon la volonté de Monsieur le Curé de la paroisse.